Ministère de la Formation
Professionnelle et de l'Emploi
ONEQ

Mai2011

# Enquêtes sectorielles : Secteur des composants automobiles

*Il s'agit d'une enquête téléphonique exhaustive auprès des entreprises du secteur des composants automobile.*

*Étant donné que le taux de réponse de toute enquête statistique ne peut pas atteindre les 100%, on a eu recours à la méthode de calage sur les marges pour redresser les réponses et avoir des résultats concernant toute la population de départ.*

**Résumé**

- L'effectif employé à la fin du mois de mars2 011 dans le secteur a connu une légère baisse de 200 postes par rapport au début de l'année,
- 49% des entreprises du secteur ont connu une baisse de l'activité à cause des problèmes d'insécurité, d'import et d'export,
- Un peu plus de la moitié des entreprises, qui ont connu une baisse d'activité, affirment qu'elles sont en train de reprendre,
- Un manque au niveau des compétences de la main d'œuvre existante sur le marché (agents d'exécution) et la non maitrise des langues anglaise et allemande par les ingénieurs constituent les principales difficultés de recrutement évoquées par les responsables des entreprises.

## 1. Présentation du secteur :

Le secteur des composantes automobiles est un secteur majoritairement exportateur, en effet presque 80% des entreprises de ce secteur sont totalement exportatrices. Les exportations sont constituées des produits suivants : fils automobiles, câbles électriques, faisceaux de câbles, batteries, volants moteurs, garnitures d'embrayages, plaquettes de freins, ressort à lames, filtres, pots d'échappement, airbags, ceintures de sécurités de levier de vitesse et frein à main en cuir, etc.

Ce secteur s'est développé remarquablement au cours de la dernière décennie. Le nombre des entreprises est passé de 44 en 1999 à 141 entreprises en 2011. En effet, des firmes multinationales se sont installées en Tunisie dans le cadre de projets de partenariat, d'implantation ou de sous-traitance. Nous citons : ISUZU, RENAULT, SCANIA, VALEO, VOLVO, BOSCH …

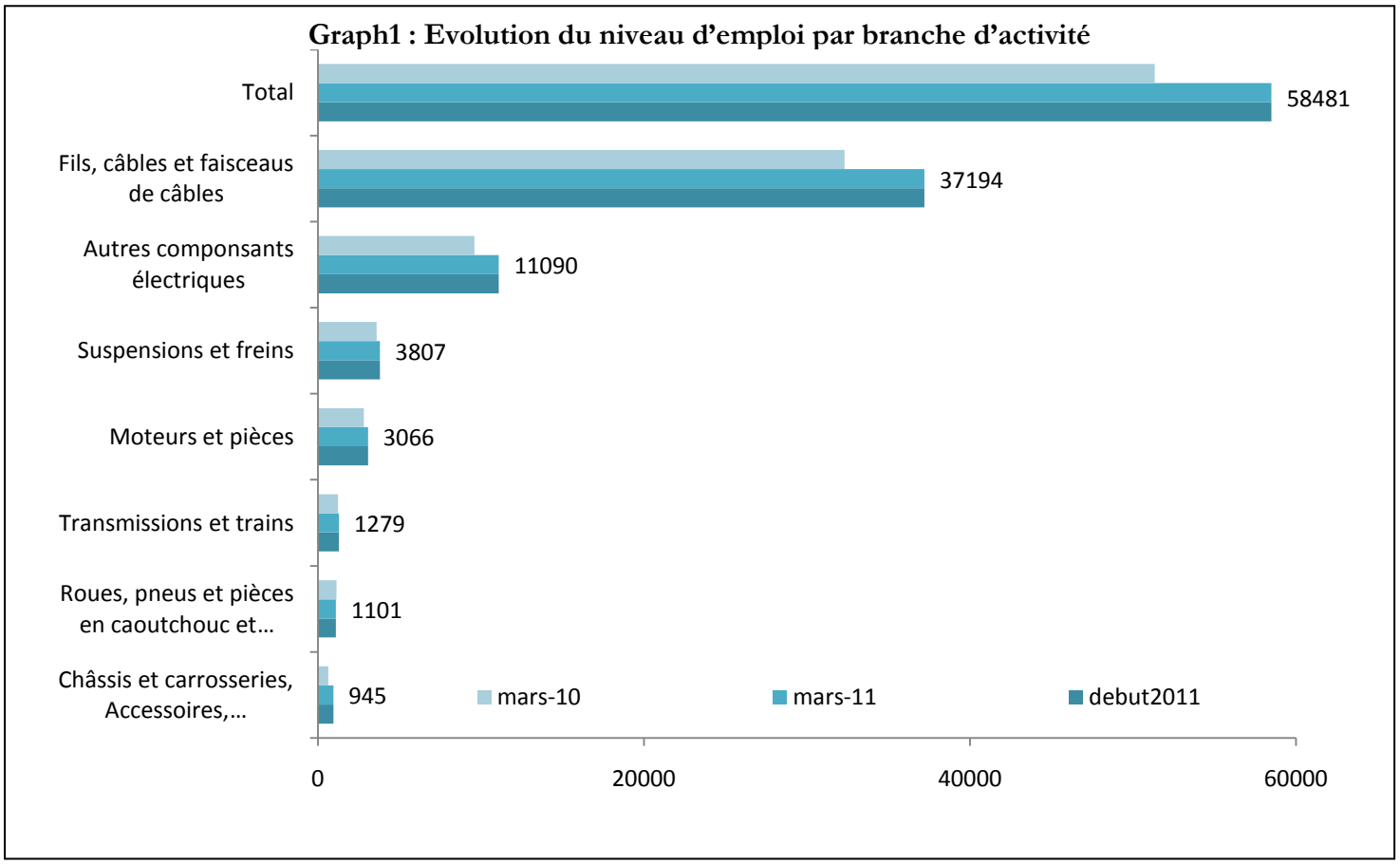
## 2. Résultats de l enquête :

### Niveau d'emploi :

Le niveau d'emploi dans le secteur s'élève à la fin du mois de mars 2011 à un peu plus de 58 mille postes, enregistrant une légère baisse (perte de 200 postes d'emploi) par rapport au début de l'année. Néanmoins, le secteur a connu une nette évolution de 15% par rapport à la même période de 2010 (soit 7400 postes).

Les entreprises totalement exportatrices accaparent 96% du niveau d'emploi dans le secteur.

Les entreprises fabriquant les faisceaux de câbles représentent 45% des entreprises dans tout le secteur et emploient 63% de l'effectif .



## Impact de la révolution sur l'activité et l'emploi :

Par rapport au début de 2011, 49% des entreprises ont connu une baisse d'activité. Un peu plus de la moitié de ces entreprises ont déclaré que le problème d'insécurité est la cause majeure de cette baisse, en plus des problèmes d'import et d'export.

55% de ces entreprises affirment que leur activité est en train de reprendre

Au cours du premier trimestre 2011, 28% des entreprises ont déclaré une légère baisse de l'effectif et ce principalement à cause de la baisse d'activité.

## Evolution de l'activité et de l'emploi :

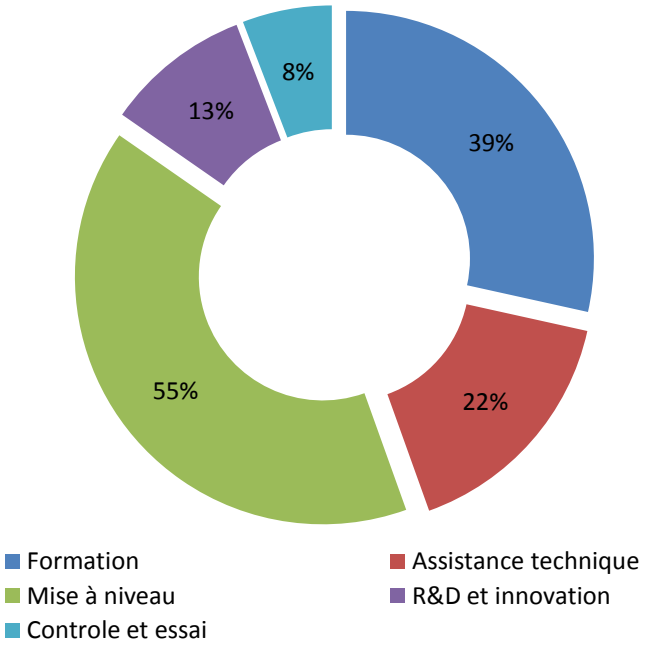
Les résultats de l'enquête montre que le secteur connaitra une évolution positive au cours du reste de l'année ou au pire des cas une stagnation ; que ce soit pour l'activité ou pour l'effectif, en effet :

- 41% prévoient une augmentation de l'effectif,
- 36% estiment son maintien,
- 45% prévoient une augmentation des commandes,
- 34% estiment une stabilité au niveau des commandes.

## Expertise du CETIME :

Une question a porté sur le besoin des entreprises de l'expertise du « Centre Technique des Industries Mécaniques et Electriques » (CETIME) ; un peu plus de 25% ont affirmé ce besoin surtout pour la mise à niveau de l'entreprise.

**Graph2 : Thèmatiques du besoin d'expertise du CETIME**




## Difficultés de recrutement :

Un peu moins que le tiers des entreprises déclarent trouver des difficultés de recrutement, et ce à cause d'un manque au niveau des compétences de la main d'œuvre existante sur le marché( agents d'exécution) et la non maitrise des langues anglaise et allemande par les ingénieurs.